

AQVITANIA

TOME 20

2004

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,

du Centre National de la Recherche Scientifique,

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

Journée d'étude
(Bordeaux - 23 novembre 2003)

Temples ronds monumentaux
de la Gaule romaine

SOMMAIRE

JOURNÉE D'ÉTUDE (Bordeaux - 23 novembre 2003)

TEMPLES ROUNDS MONUMENTAUX DE LA GAULE ROMAINE

J.-P. BOST,

Introduction 7

GROUPE DE RECHERCHES SUR PÉRIGUEUX,

La Tour de Vésone à Périgueux (Dordogne) : nouvelle lecture 13

P. AUPERT,

Reconstitution du temple circulaire de Barzan et mathématiques grecques..... 53

C. DOULAN,

Le sanctuaire de la Garenne à Aulnay-de-Saintonge (Charente-Maritime) : aspects architecturaux 69

D. RIGAL,

Le temple gallo-romain de Cahors 85

CHR. DARLES,

Le temple rond de Cahors-*Divina*, hypothèses de restitution 95

V. BROUQUIER-REDDÉ, S. CORMIER, K. GRUEL, C. LEFEVRE,

Essai de restitution du sanctuaire de *Mars Mullo* à Allonnes (Sarthe) 105

ARTICLES

J.-FR. BUISSON, J. GOMEZ DE SOTO,

La statue de divinité assise en tailleur du Champ de l'Église à Agris (Charente)
et les "dieux gauchers" d'Aquitaine (Centre-Ouest continental) 125

J. M. VALLEJO RUIZ,

La flexión indoeuropea en *-(o)n*; algunos datos onomásticos galos e hispanos 133

A. BARBET, F. MONIER, J.-P. BOST, M. STERNBERG, AVEC COLL.,

Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la *Domus* de Vésone
II - Les peintures fragmentaires 149

R. PLANA-MALLART, FR. RÉCHIN, AVEC COLL., L'étude d'un territoire béarnais : occupation du sol et formes de l'habitat rural à l'époque romaine (canton de Thèze, Pyrénées-Atlantiques)	221
J. GAILLARD, ANNEXES : N. LAURANCEAU ET J.-CL. LEBLANC, La carrière gallo-romaine de l'Île Sèche à Thénac en Charente-Maritime	259
V. GENEVIÈVE, Les monnaies antiques de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil	283
A. BOLLE, AVEC COLL., L'habitat médiéval de La Laigne (Charente-Maritime)	309
BR. VÉQUAUD, La céramique de l'habitat médiéval de La Laigne "Le Pré du Château" (Charente-Maritime)	357
J. MASSON, M. MARTINAUD, L'abbaye Saint-Pierre de l'Isle : implantation de chanoines réguliers dans le Médoc	395

NOTES

J.-M. BEAUSOLEIL, FR. MILOR, Éléments de chronologie d'un itinéraire de long parcours : la coupe du chemin de Manot à Chabanas, commune de Saint-Junien (Haute-Vienne)	415
N. SAEDLOU, M. DUPÉRON, Objets gallo-romains en bois découverts à Saintes (Charente-Maritime) : utilisation et origine de l'approvisionnement de quatre essences	423

MAÎTRISES

É. MARCHADIER, Typo-chronologie de la céramique du premier âge du Fer en Saintonge et Aunis	433
A. FILIPPINI, Les couteaux du premier âge du Fer dans le sud-ouest de la France	435
C. LAPORTE-CASSAGNE, La céramique gauloise issue des fouilles des allées de Tourny à Bordeaux (1971-1972)	438
G. LANDREAU, L'habitat de hauteur de Vil Mortagne (Mortagne-sur-Gironde, Charente-Maritime) et son environnement à la fin de l'âge du Fer	441
D. BOYER, Étude de topographie funéraire dans les cités de Gaule méridionale. L'interdit funéraire en milieu urbain, du Haut-Empire au haut Moyen Age	443
M. VIVAS, Le site du Mas d'Aire-sur-l'Adour : apports de l'étude archéologique et des sources hagiographiques	445

Le temple rond de Cahors-*Divona*, hypothèses de restitution

RÉSUMÉ

Les vestiges d'un temple circulaire ont été découverts lors d'une fouille de sauvetage à Cahors. Les dimensions et la morphologie de cet édifice permettent de le rapprocher de ceux de Barzan (Moulin du "Fa") et de la tour de Vésone à Périgueux.

Sur la base de cette comparaison et des traités d'architecture antique nous proposons des restitutions du plan et de l'élévation de ce qui a dû être un édifice majeur de la cité de *Divona* au Haut-Empire.

ABSTRACT

The remains of a circular temple were discovered during rescue excavations in Cahors. The dimensions and form of this structure allow it to be set alongside those at Barzan (Moulin du "Fa") and Périgueux (Tour de Vésone).

On the basis of these comparisons and of ancient architectural treatises it is possible to propose reconstructions of the plan and elevation of what must have been one of the major buildings of the town of *Divona* under the High Empire.

* Les dessins des restitutions ont été réalisés par Magali Albigès et David Stocco, architectes associés à l'équipe MHA-APB.

La campagne de fouilles d'archéologie préventive, réalisée en 2002 à l'emplacement de l'hôpital de Cahors, a permis la découverte de vestiges de monuments gallo-romains appartenant à trois grandes phases d'édification. Plusieurs murs orientés nord-sud, qui occupent la partie occidentale du site, correspondent à la première étape de construction. Ensuite les habitants de *Divona* construisirent un peu plus au sud un édifice à galerie dont nous connaissons l'angle nord-ouest. Plus tard, un grand bâtiment circulaire, comportant deux murs concentriques, fut installé à cheval sur le long mur nord-sud. La totalité de ce grand monument orienté est-ouest n'a pu être dégagée : ainsi nous ne connaissons pas les fondations de sa partie arrière et fort peu celles de la façade qui se trouvait probablement à l'est, mais n'a été que très partiellement mise au jour dans un sondage exigü.

LES DONNÉES DE LA FOUILLE

Ces ruines particulièrement arasées respectent une orthogonalité nord-sud/est-ouest, imposée par le méandre du Lot qui contourne Cahors. Selon les données de la fouille, cette organisation urbaine orthonormée semble subsister durant les trois phases d'édification de ce quartier de *Divona*.

Si les vestiges des murs de la première phase¹ restent difficiles à interpréter, il en va un peu différemment des parois qui appartiennent à la deuxième phase. Ces bases de murs pourraient correspondre à l'angle d'une galerie adossée à une voie publique et dotée de niches rectangulaires. Une comparaison, formelle, peut être faite avec le portique qui entoure le temple du forum de Saint-Bertrand-de-Comminges². Il n'est pas possible de connaître l'exacte orientation de cette galerie que l'on peut néanmoins, d'après son emplacement, mettre en parallèle avec les portiques qui entourent des forums, comme ceux de Feurs ou de Nyon³, ou avec le bâtiment en U qui entourait le bassin de Sceaux-du-Gâtinais (Loiret)⁴.

Le vaste édifice circulaire, construit dans un troisième temps, se rapproche par ses formes et ses dimensions de bâtiments considérés comme des édifices religieux, de mieux en mieux connus aujourd'hui, en Gaule notamment. La question, évoquée de nombreuses fois, de la parenté avec des bâtiments de culte dits de "tradition celtique"⁵ ne saurait ici trouver sa place, même si la présence tutélaire de la Tour de Janus à Autun ne peut être ignorée.

Nous tenterons plutôt une réflexion analogique et comparative avec deux constructions connues et étudiées depuis plusieurs décennies : la Tour de Vésone de Périgueux⁶ et du Moulin du Fâ de Barzan. Ces trois édifices se rattachent à un même type architectural, auquel appartiennent aussi d'autres sanctuaires comme ceux de La Rigale à Villetoueix, de Tours, des Tours-Mirandes à Vendevre-du-Poitou ou encore d'Allonnes. C'est également au texte de Vitruve (*De architectura*, IV, 8) que nous aurons recours pour tenter une restitution de ce monument.

L'ÉTAT DE NOS CONNAISSANCES

Les vestiges de Cahors sont presque totalement arasés et nous ne possédons des données archéologiques sûres que sur les infrastructures de cet important édifice circulaire. On connaît ainsi le plan général du bâtiment ainsi que les dimensions des fondations de sa *cella* et de sa galerie périphérique. Il doit s'agir d'un temple circulaire orienté est-ouest, direction indiquée par le dispositif d'accès situé à l'est et par une estrade interne, dans la partie ouest de la *cella*.

Ce bâtiment comporte quelques parties connues, d'autres qui sont le résultat d'interprétations, d'autres enfin qui sont seulement restituées :

- une fondation annulaire correspondant à la *cella* ;
- une plateforme orientale dans la *cella* circulaire qui correspond aux vestiges conservés d'un mur nord-sud ;
- les fondations circulaires du stylobate d'un péristyle ;

1. L'absence de vestiges vers l'est semble indiquer que ces murs correspondent à un ou plusieurs bâtiments situés à l'ouest du site, en extrême limite de la zone inondable par le Lot.

2. Badie *et al.* 1994.

3. Gros 1996, 223.

4. Illustration d'après M. Roncin dans Fauduet 1993.

5. Fauduet 1993.

6. Lauffray 1990.

— les fondations d'un dispositif d'entrée sur le côté est ;

— un péribole entourant l'ensemble et dont seule la paroi sud a été reconnue.

Les fondations

Les fondations des parois de la *cella* et de la galerie périphérique sont convenablement conservées et leurs largeurs parfaitement mesurables. Le diamètre intérieur des fondations de la *cella* est de 16,60 m (55 pieds) à Périgueux et de 17,40 m (58 pieds) à Cahors. Le diamètre intérieur du mur annulaire périphérique est de 29,40 m (98 pieds) à Périgueux, de 28,60 m (95 pieds) à Cahors. Le diamètre hors tout des fondations (en exceptant toutefois le "pseudotrottoir" est de 33,60 m (112 pieds) à Périgueux, de 35,00 m (117 pieds) à Cahors. En revanche, nous ne connaissons pas avec précision la largeur des parois des élévations, car le débord des fondations par rapport aux murs a disparu. Aux fondations de la *cella* de la Tour de Vésone, qui mesurent 2,20 m de large, celui-ci est de 0,30 m à l'extérieur et de 0,15 m à l'intérieur.

Le sous-sol de la galerie

On peut admettre, en se fondant sur les démonstrations de J. Lauffray à propos de Périgueux, que l'espace existant entre les deux murs annulaires, de 4,20 m (14 pieds) à la Tour de Vésone et de 3,35 m (11,2 pieds) à Cahors, soit demeuré vide. Peut-être pour une utilisation comme crypte (?) ou comme simple chambre de décharge non accessible.

La *cella*

A Périgueux, la hauteur conservée de la *cella* est de 24,50 m, ce qui, quel que soit le principe de couverture adopté dans l'Antiquité (charpente ou coupole maçonnée), autorise à lui attribuer une altitude totale⁷ minimale, hors fleuron ou pyramidion, de l'ordre de 29,00 m au-dessus du podium. La largeur des fondations des deux édifices étant similaire, les épaisseurs de leurs parois étaient

sans doute voisines. Aussi, en l'absence de données matérielles, notre hypothèse de restitution de la *cella* de Cahors se fondera sur cette mesure.

Le péristyle

Dans le chapitre réservé aux temples monopètres, Vitruve ne parle pas des dimensions des entrecolonnements. La concision du texte même indique sûrement un relatif malaise des architectes antiques par rapport à ce type d'édifice. Au Moulin du Fâ, le nombre des colonnes a pu être établi grâce à la présence de contreforts sur la face extérieure de la *cella* ; à la Tour de Vésone, grâce aux cavités d'encastrement de la toiture du péristyle. Pour la restitution du temple de Cahors, nous avons travaillé sur la base de l'hypothèse d'une division de la circonférence extérieure en trente parties égales avec des colonnes de 1.10 m à 1.30 m de diamètre.

Le podium

La hauteur des podiums (stylobates) est précisée dans le traité de Vitruve⁸ : elle correspond, d'après la traduction et les commentaires d'A. Choisy, à la "hauteur" des colonnes diminuée de leur "longueur". La validation de cette règle reste difficile à évaluer pour les édifices de nos trois sites. Il apparaît cependant que son application implique une hauteur du podium plus importante à Cahors qu'à Barzan, où il mesure 3 m de haut, alors qu'il ne dépasserait pas 2,50 m à Périgueux.

L'accès

On peut comparer les dimensions du massif de fondation de l'accès des trois temples. A Périgueux et à Cahors, seuls les murs qui encadrent au nord et au sud l'escalier d'accès sont fondés en profondeur⁹ ; les faces latérales du dispositif d'entrée le sont beaucoup moins. Cette disparité dans la conception de la fondation de l'accès de l'édifice pourrait indiquer la présence, de chaque côté de l'escalier, de constructions moins porteuses.

7. Nous renvoyons ici aux débats que la restitution de J. Lauffray (Lauffray 1990, 68, fig. 26) n'a pas manqué de susciter. Neuf cavités à 19,00 m de hauteur avec des fragments de bois brûlé ont pu servir de points d'appui à la charpente.

8. *De l'architecture*, livre III ; livre IV.

9. Voir la remarque de D. Rigal sur le "parement de cette fondation", dans ce même volume, supra p. 85-94.

L'arrière

L'absence de données archéologiques concernant l'arrière de l'édifice ne permet pas la comparaison avec la Tour de Vésone. Cependant, la réutilisation, lors de la construction du bâtiment, d'un mur antérieur¹⁰ semble indiquer que le fond de la *cella* du temple de Cahors était aménagé. Aussi vaut-il peut-être mieux comparer son espace intérieur¹¹ avec celui de la *cella* de Barzan, où une estrade s'élevait dans l'axe de l'entrée.

Présence d'autres sanctuaires ?

Il n'est pas impossible que, comme à Périgueux et dans bien d'autres villes, ce temple circulaire, entouré d'un péribole et intégré à un ensemble plus complexe, ait été édifié à côté d'un autre enclos sacré. Nous ne posséderions que l'angle nord-ouest de cet autre bâtiment culturel. La datation avancée pour ce portique, légèrement antérieure à celle de l'édifice circulaire, ainsi que sa position face à la "Fontaine des Chartreux" de la rive gauche du Lot, sembleraient indiquer que cet emplacement dans le méandre du fleuve était destiné aux cultes de différentes divinités.

QUELQUES PISTES POUR DES HYPOTHÈSES DE RESTITUTION (fig. 1 à 4)

En raison de son état exceptionnel de conservation, la Tour de Vésone a suscité de nombreuses propositions de reconstitution du volume complet de l'édifice de la part d'archéologues et d'architectes. Mais si le plan n'a guère posé problème aux auteurs de ces travaux, il en fut tout autrement pour la restitution des élévations : le *pronaos*, la porte de la *cella*, la couverture de la *cella*, le péristyle, le décor et l'ordre sont autant de points de confrontation entre les différents chercheurs. Les dessins de Beaumesnil au XVIII^e siècle, puis les recherches de J. de Mourcin en

1820 constituèrent les premières approches. Plus tard, après la reprise des fouilles, les études de R. Amy, de J. Lauffray et de J.-C. Golvin ont permis non seulement des propositions de plus en plus satisfaisantes, mais aussi une considérable amélioration des connaissances sur ce monument¹². Les dernières propositions d'E. Saliège vont également dans le sens du renouvellement de ces réflexions spéculatives¹³.

Le Moulin du Fâ, à Barzan, présente les vestiges plus arasés d'un temple circulaire aux dimensions proches de celles de la Tour de Vésone et du temple de Cahors. Les recherches reprises par P. Aupert sur ce site vont aboutir à une restitution précise du monument¹⁴.

Pour le temple de Cahors, nous proposons deux restitutions en plan qui sont fondées sur ces deux exemples et, en fait, ne se distinguent que par le dispositif d'entrée. La reconstitution du volume du bâtiment de Cahors, qui s'inspire en premier lieu des monuments de Barzan et de Périgueux, utilise en outre les indications de Vitruve et les réflexions de P. Gros et de J.-P. Adam sur l'architecture monumentale romaine¹⁵.

Dans le chapitre 8 du livre IV du *De architectura*, Vitruve décrit ce que "doivent être" les temples ronds¹⁶. Il définit les édifices monoptères (temples sans *cella*) et périptères (temples à *cella*). Il s'avère que le bâtiment étudié à Cahors peut être assimilé à un sanctuaire périptère qui se rattache, par sa typologie et sa chronologie, au début de l'époque impériale. Vitruve précise que, dans le cas des temples périptères, le diamètre intérieur de la *cella*, qu'il nomme *tholos* ou rotonde, doit correspondre à la hauteur des colonnes, avec leurs chapiteaux et leurs bases, dont le diamètre est égal au dixième de leur

10. Nous ne connaissons pas le niveau du sol fini de l'intérieur de la *cella* dont le radier de fondation peut très bien tout avoir englobé, faisant, de ce fait, disparaître cette banquette arrière,

11. Seules les fondations de cette partie arrière de la *cella* du temple de Cahors sont connues. Elles reprennent un mur parfaitement appareillé antérieur. L'ensemble disparaissait sous plusieurs mètres de maçonnerie et il n'est pas dit que ce segment de cercle ait correspondu à de la maçonnerie en élévation.

12. Fauduet 1993, 55 ; J.-Cl. Golvin dessine un édifice de ce type dans sa restitution en perspective : Coulon & Golvin 2002, 265-27 ; Lauffray 1990, 24, fig.4, plan d'après Durand.

13. Voir dans ce volume, l'étude consacrée à la Tour de Vésone, supra p. 13-52.

14. Nous remercions tout particulièrement P. Aupert (IRAA-CNRS) qui nous a aimablement communiqué de nombreuses informations sur cet édifice religieux lors de la *Journée d'études sur les temples ronds*. Voir aussi Aupert 2001, 40 et suiv., et sa communication dans ce volume, supra, p. 53-68.

15. Adam 1984, 359 ; Gros 1996.

16. Pour le Livre IV, voir les commentaires de P. Gros dans son édition de la Collection des universités de France, p. 194-205.

longueur. L'architecte romain donne également un certain nombre de règles et de prescriptions à propos des proportions canoniques. Mais s'agit-il vraiment de prescriptions ou d'un simple constat relatif à des exemples qu'il avait sous les yeux ? Il est difficile de trancher. On peut cependant résumer ces principes de la manière suivante¹⁷ :

— La hauteur du sommet du comble conique au-dessus du sol est égale au diamètre moyen de la colonnade.

— Toutes les autres cotes sont fonction de la largeur de la plate-forme : L.

— Le diamètre intérieur de la *cella* = $1/2$ L.

— La largeur du péribole, colonnes comprises = $1/5$ L.

— La hauteur des colonnes = $1/2$ L (hauteur au-dessus du sol).

— La longueur des colonnes avec bases et chapiteaux = 10 diamètres. De même cette longueur est égale à la hauteur de la colonne diminuée de la hauteur du podium. Comparaison.

— L'épaisseur de la paroi de la *cella* = $1/20$ L.

Voilà ces règles que nous avons tenté d'expérimenter pour la restitution du temple rond de Cahors qui est proposée ici, sachant que l'adjonction d'un *pronaos* à un édifice circulaire non orienté n'est pas abordé par Vitruve et que nous nous situons à un moment important de la romanisation

de la Gaule¹⁸. C'est pourtant au début du 1^{er} siècle a.C. qu'est édifié à Rome le temple B du *Largo Argentina*. A la formule importée de Grèce de la *tholos* sont déjà rajoutés la surélévation, l'escalier axial et la colonnade périphérique.

Les dessins qui suivent n'ont pas la prétention de proposer de nouvelles pistes ni de renouveler notre connaissance de ce type d'édifice circulaire. Ils cherchent uniquement à resituer les vestiges trouvés à Cahors en les replaçant à l'intérieur d'un ensemble de monuments similaires qui s'élargit singulièrement. Ils tentent aussi d'intégrer dans le paysage urbain antique de *Divona*, un temple de plus de trente mètres de haut, manifestement lié, sur la terrasse basse du méandre du Lot, à un environnement culturel plus complexe.

Nous tenons aussi à insister sur le fait que les restitutions proposées reposent avant tout sur les données obtenues et rassemblées à Périgueux et Barzan. Mais d'après la datation établie pour chacun de ces trois édifices, qui semble indiquer que le plus ancien est le temple de Cahors, rien ne nous empêche, aujourd'hui, d'envisager que ce soit celui-ci qui ait servi de modèle pour la mise en place du "carton" qui n'a pas manqué de circuler chez les constructeurs de la Gaule antique.

17. Choisy 1909, 176.

18. Nous voulons ici rejoindre les remarques formulées par E. Will dans son article consacré à "la Tour de Vésone et l'architecture gallo-romaine" (Lauffray 1990, 114 et suiv.).

BIBLIOGRAPHIE

- Vitruve, *De architectura*, A. Choisy éd., Paris, 1909.
- Vitruve, *De l'architecture*, livre III, texte établi, traduit et commenté par P. Gros, Paris, les Belles Lettres, 1990 ; livre IV, texte établi, traduit et commenté par P. Gros, Paris, les Belles Lettres, 1992
- Adam, J.-P. (1984) : *La construction romaine*, Paris.
- Aupert, P. (2001) : "Le Moulin du Fâ", *Le Jardin des Antiques*, 30, 40-45.
- Badie, A., R. Sablayrolles et J.-L. Schenck (1994) : *Le temple du forum et le monument à enceinte circulaire, Saint-Bertrand-de Comminges I*, Toulouse.
- Fauduet, I (1993) : *Les temples de tradition celtique en Gaule romaine*, Paris.
- Gaillard, H. (1997) : *Carte archéologique de la Gaule, 24/1, La Dordogne*, Paris.
- Girardy-Caillat, C. (1992) : "Périgueux, Vesunna, Civitas Petrocoriorum", in : *Villes et agglomérations urbaines antiques du Sud-Ouest de la Gaule (Bordeaux, 13-15 septembre 1990)*, Bordeaux, Aquitania Suppl. 6, 125-129.
- Gros, P. (1996) : *L'architecture romaine du début du III^e siècle av. J.-C. à la fin du Haut-Empire. I. Les monuments publics*, Paris.
- Lauffray, J. et al. (1990) : *La Tour de Vésone à Périgueux*, Gallia Suppl. 49, Paris.

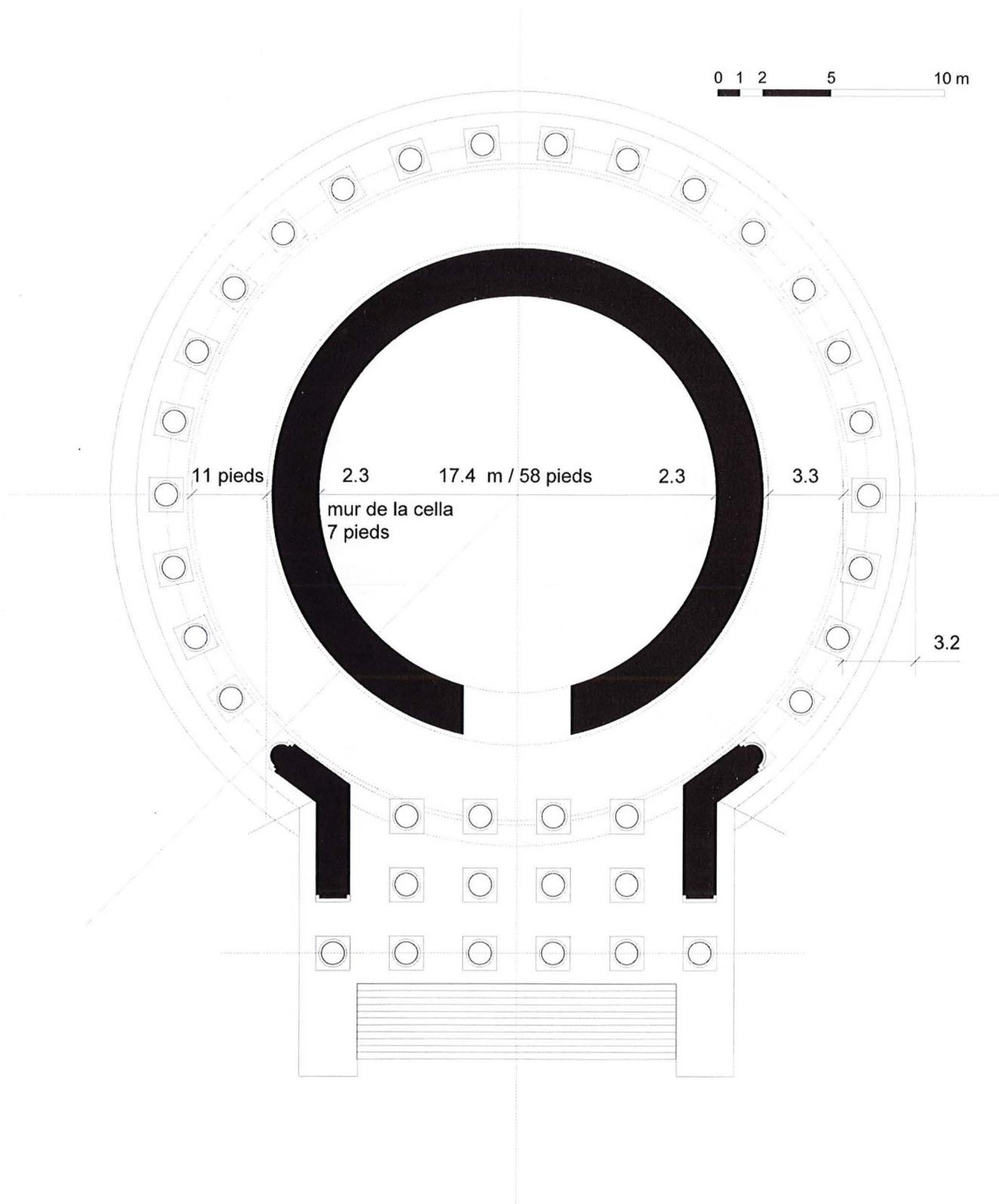


Fig. 1. Proposition de restitution du temple circulaire de Cahors d'après les recherches sur le temple de Barzan.

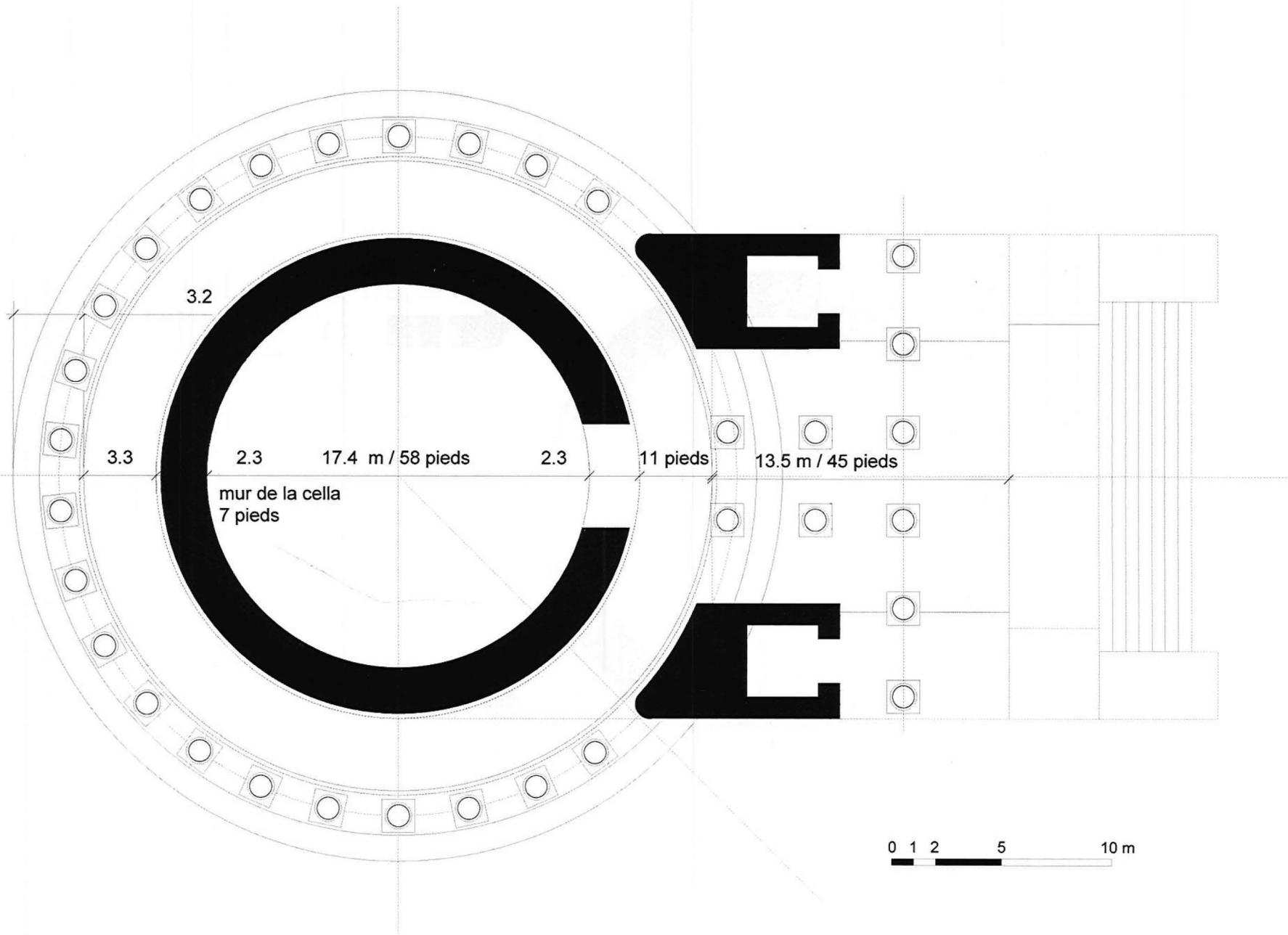


Fig. 2. Proposition de restitution du temple circulaire de Cahors d'après les recherches sur le temple de Vésone.

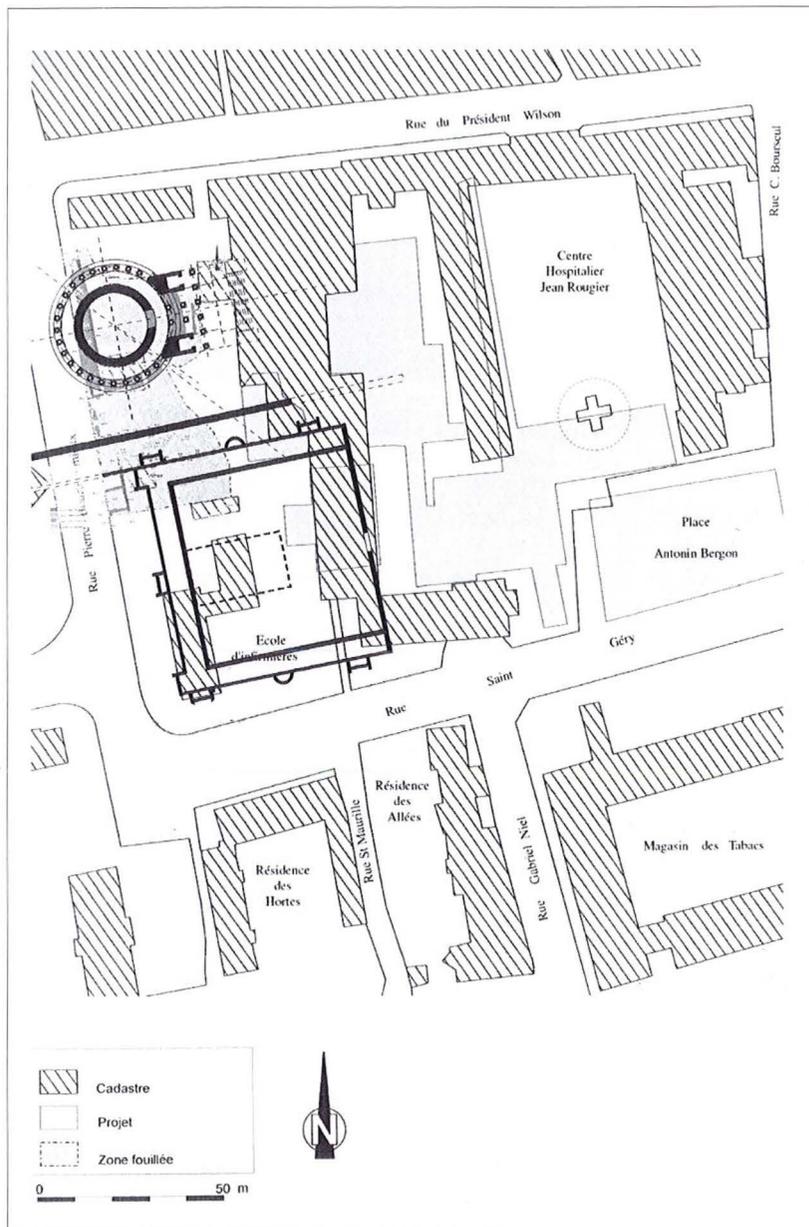


Fig. 3. Proposition de restitution des bâtiments antiques.

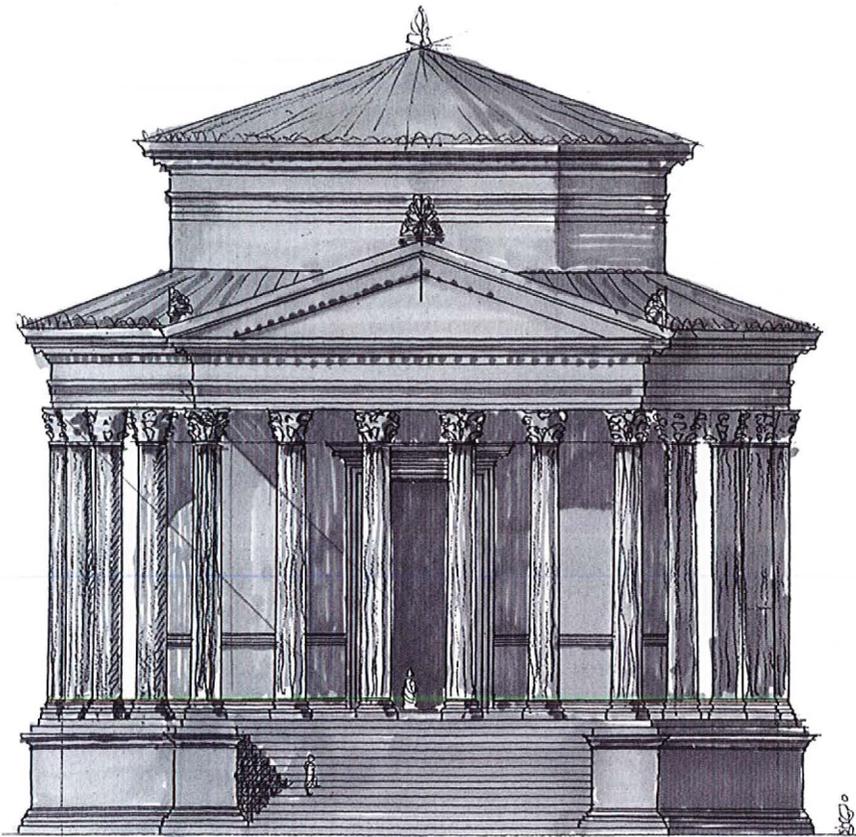


Fig. 5. Hypothèse de restitution du temple de Cahors.